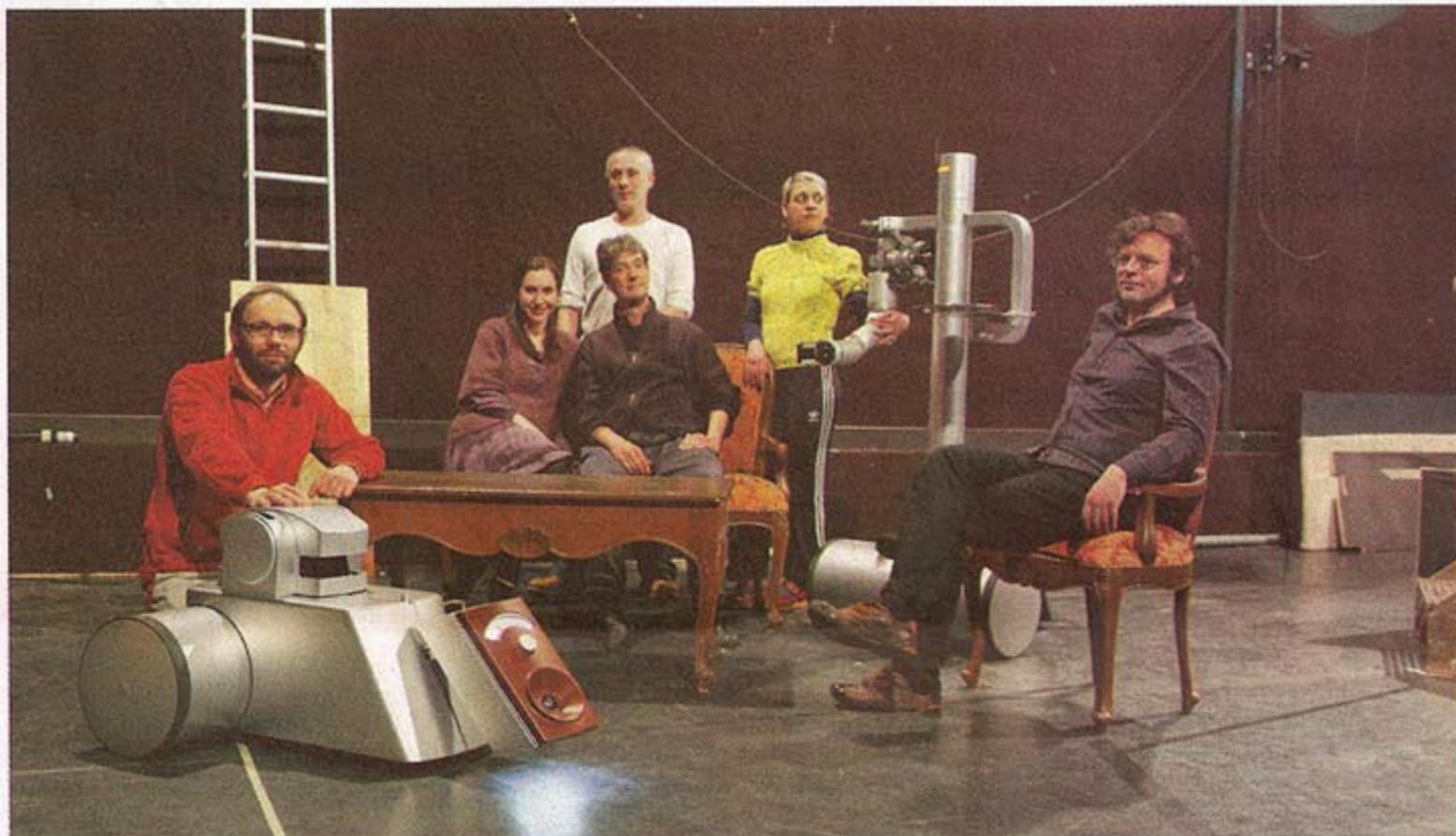


Pièce pour deux acteurs et trois robots

↳ **CRÉATION:** Quelles relations peuvent émerger entre les hommes et les machines? Quelles personnalités sommes-nous capables de projeter sur des robots? Plusieurs années après les premiers extraits présentés à l'EPFL, le metteur en scène Christian Denisart concrétise enfin son rêve, sur les planches du Théâtre Barnabé. A voir dès le 1^{er} mai.



Répétition avant d'investir le Théâtre Barnabé: Olivier Renault, Laurence Iseli, Branch Worsham, Nicholas Pettit, Corine Rochet et Christian Denisart © ALAIN HERZOG

Nicolas Henchoz
Directeur EPFL-ECAL-LAB

Une gentilhommière cossue. Le maître des lieux est un personnage aussi étrange qu'élégant. Son serviteur a la dignité rigide d'un majordome anglais, mais il est fait de rouages et de métal. Une danseuse mécanique évolue dans ce décor avec une sensualité troublante. Et l'animal artificiel qui court dans les jambes de ce petit monde se balance sur ses deux roues dans un équilibre précaire...

Nous sommes chez un être qui a choisi de vivre reclus, seul dans sa prison dorée. Pour calmer ses craintes, il a truffé son nid de systèmes de sécurité inquiétants. Pour tromper sa solitude, il s'est entouré de machines complexes de sa création.

Tous se préparent pour une journée très particulière: «elle» vient lui rendre visite. «Elle», sa dernière chance de rejoindre le monde,

son dernier lien avec les êtres de chair et de sang. Est-il prêt à tout sacrifier pour la séduire?

L'intrigue se développe entre acteurs humains et robotiques. Sous des apparences joyeusement divertissantes, Christian Denisart et le scénographe Gilbert Maire, de la Cie Les Voyages extraordinaires plongent les spectateurs dans le trouble de la relation entre l'homme et la machine au sein de notre société. Les robots sont-ils des objets? Des personnages? Des outils? Doivent-ils ressembler à leurs créateurs ou au contraire s'en distinguer?

Ce projet, extrêmement ambitieux avait débuté en 2004 sur la base d'une collaboration avec l'Autonomous System Lab de l'EPFL. Si la base des machines reprenait le concept créé pour Expo 02, l'exploration théâtrale et scientifique avait considérablement fait évoluer les propriétés des robots et leur interface de pilotage. La spin-off

du laboratoire, BlueBotics, avait assumé une part importante du développement et de la production. Deux autres partenaires avaient également largement participé à ce défi: le département R&D de l'Ecal, sous la conduite de Luc Bergeron, chargé de créer l'identité visuelle du serviteur et de l'animal de compagnie. La danseuse reposait, quant à elle, principalement sur le talent de l'automatier François Junod, basé à Sainte-Croix. Après quelques apparitions sous forme d'extraits, notamment à la Magistrale de l'EPFL, le projet de spectacle a été brutalement freiné par des difficultés de gestion et de budget. Grâce au théâtre Barnabé, ainsi qu'à la volonté de la plupart des partenaires, le spectacle complet verra enfin le jour au mois de mai. Il s'accompagnera pour l'occasion d'une quatrième machine: le merveilleux orgue mécanique du théâtre, placé sous la houlette du compositeur et arrangeur Lee Maddeford.

Cette rencontre, ce questionnement trop rare entre humanité et technologie, ingénierie et poésie s'adresse tant au grand public qu'aux scientifiques. Que ce soit pour le simple plaisir des sens ou pour nourrir une discussion plus animée au tour d'un verre à la fin du spectacle. ☺

Pratique

«Robots», Théâtre Barnabé, Servion, du 1^{er} au 17 mai, les vendredi, samedi et dimanche.
Prix des places entre Fr. 30 et 50.-
Etudiants: Fr. 25.-
Dîner spectacle: Fr. 85.-
Réservations et renseignements: www.barnabe.ch ou Tél. 021 903 09 03